

UNIVERSITÉS
& GRANDES ÉCOLES

Ecoles de commerce

Les nouvelles façons d'apprendre... et d'entreprendre

Développer les applications de demain, créer son entreprise, concilier travail et valeurs solidaires...

Les écoles proposent des cours différents pour répondre aux aspirations des étudiants

Les écoles de commerce évoluent dans un environnement en mouvements dont les jeunes sont les premiers à se saisir. La révolution numérique a déjà beaucoup modifié les disciplines enseignées et les méthodes pédagogiques de tous les établissements.

L'Edhec innove cette rentrée avec le «certificat Digital Explora», un cours optionnel et gratuit pour les étudiants de dernière année. Un groupe de cinquante d'entre eux travaille sur les commandes passées par des entreprises partenaires, comme Leboncoin.fr ou Dailymotion. Durant cinq mois, pas de cours traditionnels mais des points réguliers avec les coordonnateurs du projet, des dirigeants de jeunes pousses et des responsables d'entreprises. «*Le numérique ne s'enseigne pas du haut vers le bas, il faut le pratiquer pour l'assimiler. Les étudiants apprécient également de travailler sur un mode entrepreneurial*», explique Anne Guillon, directrice des relations entreprises à l'Edhec, qui a monté ce programme. Les participants présenteront leurs prototypes au mois de janvier.

Pour répondre à ces enjeux, HEC s'est rapprochée de 42 et de l'Epitech, deux écoles d'informatique fondées sur l'enseignement par projet. Les futurs

managers y apprennent à coder. «*Cette façon d'apprendre en faisant est une grande tendance dans les écoles, même si les cours magistraux restent encore dominants*», explique Eloi Peyrache, directeur délégué de HEC.

Un tiers des jeunes qui rejoignent une école de commerce souhaitent devenir entrepreneurs, selon une étude de 2015 réalisée par NewGen, un centre de recherche de l'Edhec. A l'Essec, tous les élèves de première année ont démarré la rentrée par une nouveauté, un *boot*

« Nous voulons encourager nos élèves à s'engager dans des activités extrascolaires au service de la société »

Anne-Claire Pache
directrice générale adjointe chargée
de la grande école et des masters

camp – entraînement intensif inspiré de celui réservé aux *boots*, les jeunes recrues de la marine américaine – de l'entrepreneuriat. Durant trente-trois heures d'affilée, dans des tentes montées sur le campus, encadrés par des coaches, ils ont inventé les jeunes

pousses qui, demain, défieront les grandes entreprises.

«*L'objectif est de leur montrer que l'école de management est un bon endroit pour entreprendre*, souligne Thierry Sibieude, organisateur de l'événement. *Pour ceux qui n'ont pas ce projet, les qualités de l'entrepreneur sont recherchées par les entreprises.*»

Autre lieu de création, les incubateurs. Celui de HEC a noué, en septembre, un partenariat avec l'espace de travail collaboratif parisien Remix, qui accueille entrepreneurs et artistes. «*Cela permet aux étudiants de rencontrer des personnes différentes et d'apprendre sur le terrain*», souligne Eloi Peyrache.

L'incubateur Télécom & Management SudParis Entrepreneurs, qui est rattaché aux deux écoles Télécom école de management et Télécom SudParis, déménagera l'an prochain dans des locaux qui seront plus grands et côtoiera des plates-formes de recherche mais aussi un fablab, un «laboratoire de fabrication». «*Nous avons fait évoluer notre offre afin de favoriser l'ouverture à l'international*, indique Sébastien Cauwet, directeur de la structure. *Depuis deux ans, nous organisons des séjours d'études pour les équipes incubées dans des villes phares de l'innovation numérique, San Francisco et Londres.*»



Les écoles ménagent également une place importante à l'engagement social. L'Essec a créé l'« unité de valeur d'engagement pour la société » pour inscrire l'engagement associatif dans le diplôme. *« Nous voulons encourager nos étudiants à s'engager dans des activités extrascolaires au service de la société »*, précise Anne-Claire Pache, directrice générale adjointe en charge de la grande école et des masters.

L'Inseec s'est associée à l'incubateur de projets sociaux La Ruche et à Orange pour lancer un concours de création d'entreprises. *« C'est la première fois que La Ruche collabore avec un acteur de l'enseignement supérieur, se réjouit ainsi Zouhair Benbrahim, directeur responsabilité sociétale des entreprises du groupe Inseec. De plus en plus d'associations étudiantes ont pour objet l'aide aux devoirs, le soutien aux populations défavorisées ou encore la protection de l'environnement. Les jeunes sont attirés par des modèles alternatifs et solidaires. »*

Trois projets de l'école ont été récompensés en septembre : un réseau de ruches urbaines, un réseau social de colocation pour les personnes âgées et un magasin alimentaire « zéro gaspillage ». ■

CORALIE DONAS

La « classe inversée » de GEM

Depuis la rentrée, Grenoble école de management (GEM) formalise ses innovations pédagogiques, dans lesquelles le numérique tient une bonne place. Le « GEM learning model » privilégie la « classe inversée » : les étudiants bûchent leurs cours chez eux sur des supports numériques et le cours devient un moment d'échanges aiguillés par le professeur. Les étudiants sont aussi mis en situation avec des « jeux sérieux ». *« Les étudiants ont de plus en plus de mal à rester concentrés pendant un cours classique, constate Armelle Godener, la directrice de la pédagogie, ils veulent appliquer tout de suite ce qu'ils apprennent. D'autre part, les entreprises souhaitent que les jeunes maîtrisent rapidement des compétences transversales. Les nouvelles méthodes pédagogiques y contribuent. »*